



UN NOUS QUI VOUS INCLUT

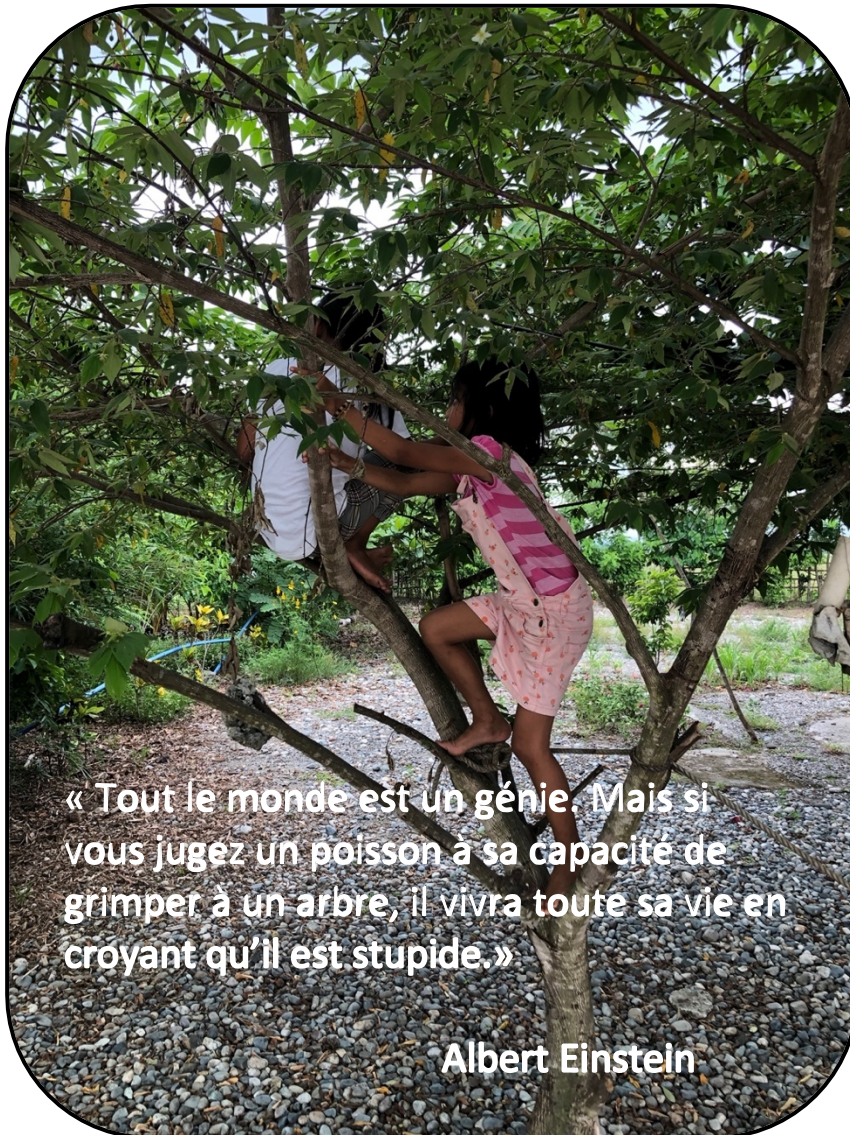
Il y a des graines qui germent rapidement, vous les mettez en terre, vous leur donnez un peu d'eau et "truc" en un rien de temps, elles sont déjà des plantules. D'autres ont besoin de plus de temps et d'attention, de conditions particulières et de soins attentifs. Et puis il y a les graines qui ne semblent jamais germer, qui restent si longtemps en terre sans fleurir que nous finissons par les oublier ou les croire mortes. Mais un jour, elles décident de se réveiller et, comme par magie, nous les voyons germer. Le temps que met une graine à germer ne change en rien la valeur de la plante ou du fruit qu'elle portera. Chaque graine est destinée à avoir son propre calendrier, sa propre durée de vie et sa propre identité. Personne n'imaginerait exiger d'un haricot qu'il produise des lys ou des bananes. Le haricot est destiné à produire des haricots à une

certaine maturité et dans certaines conditions dont il a besoin. Et personne ne juge un haricot en fonction de sa capacité à ne produire que des haricots.

C'est un peu comme l'histoire du poisson d'Einstein...

Je me suis souvent sentie frustrée ou interrogée sur le timing et le succès des graines plantées par notre association ici au Kalinga. Il y a parfois des projets que l'on ne peut même pas nommer et qui sont déjà mis





« Tout le monde est un génie. Mais si vous jugez un poisson à sa capacité de grimper à un arbre, il vivra toute sa vie en croyant qu'il est stupide. »

Albert Einstein

en œuvre. Parfois, il y en a d'autres qui ont besoin d'une supervision constante. Et puis il y a ceux qui n'arrivent jamais à se mettre en route.

Je pense qu'il est juste de toujours se remettre en question et d'évaluer constamment les conditions, la pertinence et la faisabilité de ce que nous essayons d'accomplir. Mais j'apprends aussi qu'il est parfois important d'apprendre à lâcher prise, d'oublier que nous avons planté une graine et de perdre un peu espoir. Pour ensuite être surpris de voir les fleurs s'épanouir des années plus tard.

Lorsque nous sommes venus vivre dans la hutte en bambou pendant la pandémie et que nous avons commencé à être un point de référence pour les jeunes de la communauté, nous ne savions pas quel genre de graines nous étions en train de planter. Aujourd'hui, cinq ans plus tard, nous constatons que

certains enfants sont devenus des leaders dans différentes disciplines et qu'ils dirigent et inspirent à leur tour d'autres jeunes. Mary et Rowena termineront leur formation à Manille en mai pour devenir pasteurs de l'église protestante. Il leur appartiendra désormais de transmettre des valeurs dans les communautés où elles seront affectées. Junie termine ses études universitaires en sciences politiques. Elle est leader des étudiants et a également décidé de prendre la présidence du groupe de jeunes de notre communauté. Elle manque encore parfois de confiance en elle, mais elle sait qu'elle peut toujours nous demander conseil. Evelyn, Lea, Donna, Raymundo et Berto ont terminé leurs études. Certains d'entre eux ont trouvé un emploi, d'autres sont encore à la recherche d'un travail. Mais ils sont considérés avec respect par la communauté.

Et il y a beaucoup d'autres exemples à venir. Dans la langue Ilokano, le pronom *NOUS* peut être traduit par *kami* ou *tayo*. *Kami* se dit «nous exclusif», dans le sens où vous n'êtes pas inclus. *Tayo* est dit «nous inclusif», dans le sens où dans ce nous, vous êtes également inclus. Par exemple, si je dis *Mangankami*, je veux dire que nous mangeons, mais pas vous. Si je dis *Mangantayo*, je veux dire que nous mangeons tous, y compris vous.

Tout cela pour vous dire que les histoires de Mary, Junie et des autres ne sont peut-être pas arrivées grâce à nos actions, mais que nous y avons peut-être aussi un peu contribué. Et par *NOUS*, j'entends nous-TAYO, y compris VOUS qui lisez et continuez à soutenir nos projets. De ma part, de la part d'Arnel et de la part de tous ceux que nous avons pu soutenir d'une manière ou d'une autre, je vous remercie du fond du cœur.

2023 DIVISE EN DEUX

Mon année 2023 a été parfaitement divisée en deux : 6 mois en Suisse et 6 mois aux Philippines.

De retour au pays, j'ai eu l'occasion de travailler et de réaliser quelques activités et projets de BUKÈL et de rencontrer plusieurs d'entre vous.

De retour aux Philippines, j'ai pu réunir mes chaussettes dépareillées et me replonger avec Arnel dans les activités en cours dont je vous parlerai plus tard.

Mon déménagement de l'est à l'ouest de la planète est clairement motivé par des questions de cœur et le désir de passer du temps avec les personnes que j'aime de ce côté-ci du monde et de l'autre. Mais au-delà de cette explication romantique, il y a aussi une explication plus concrète liée aux questions financières. En Suisse, il est vraiment plus facile d'avoir un salaire digne de ce nom et c'est aussi pour cela qu'il m'arrive de revenir sur le sol helvétique. Cette rupture de la routine est quelque chose qui ne me dérange pas trop et j'apprécie le changement, mais à la longue cela compromet un peu la continuité des projets que l'on essaie de poursuivre.

J'ai longtemps réfléchi à l'idée de travailler comme professionnelle sur le terrain. Après avoir été bénévole pendant des années et avoir rendu service sans avoir à demander de rémunération, il était difficile de voir l'autre côté de la médaille. Si je porte mes lunettes occidentales, il est vraiment difficile



d'imaginer que je puisse gagner ma vie en travaillant avec les familles des enfants que j'ai rencontrés pendant mon séjour à Lin-awa. Mais si je mets mes lunettes philippines, que je regarde la réalité qui m'entoure et que je me mets vraiment sur un pied d'égalité avec les habitants, je me rends compte que tout le monde ici essaie de gagner son pain quotidien en offrant ses compétences. Il y a bien sûr des familles en situation précaire, et je reste privilégiée, mais il y a aussi ceux qui vivent dans l'opulence et qui peuvent se permettre de payer pour mes services.

Joignant l'utile à l'agréable, à la grande demande des parents, j'ai donc décidé d'ouvrir un petit studio d'ergothérapie ici à Rainbow House. Je traite les enfants souffrant de problèmes sensori-moteurs, cognitifs et comportementaux.

Je suis la seule ergothérapeute dans le Kalinga, l'alternative étant d'aller à Tuguerarao (ville située à environ 1h30 de Tabuk). La demande est très forte et je ne peux pas répondre à toutes les demandes pour le moment. J'ai une liste d'attente de familles qui attendent leur tour pour obtenir un rendez-vous. Pour l'instant, tout est assez nouveau et nous devons encore formaliser la pratique, mais à l'avenir, nous devons réfléchir à l'opportunité d'embaucher quelqu'un pour m'aider à m'occuper des enfants...

Pour l'instant, j'ai 20 enfants qui viennent en thérapie une ou deux fois par semaine. Mon travail me permet de prolonger mon séjour aux Philippines... cette fois-ci, je pense que je passerai toute l'année en Asie !

Et j'adore mon travail ici !!!



ICI À RAINBOW HOUSE



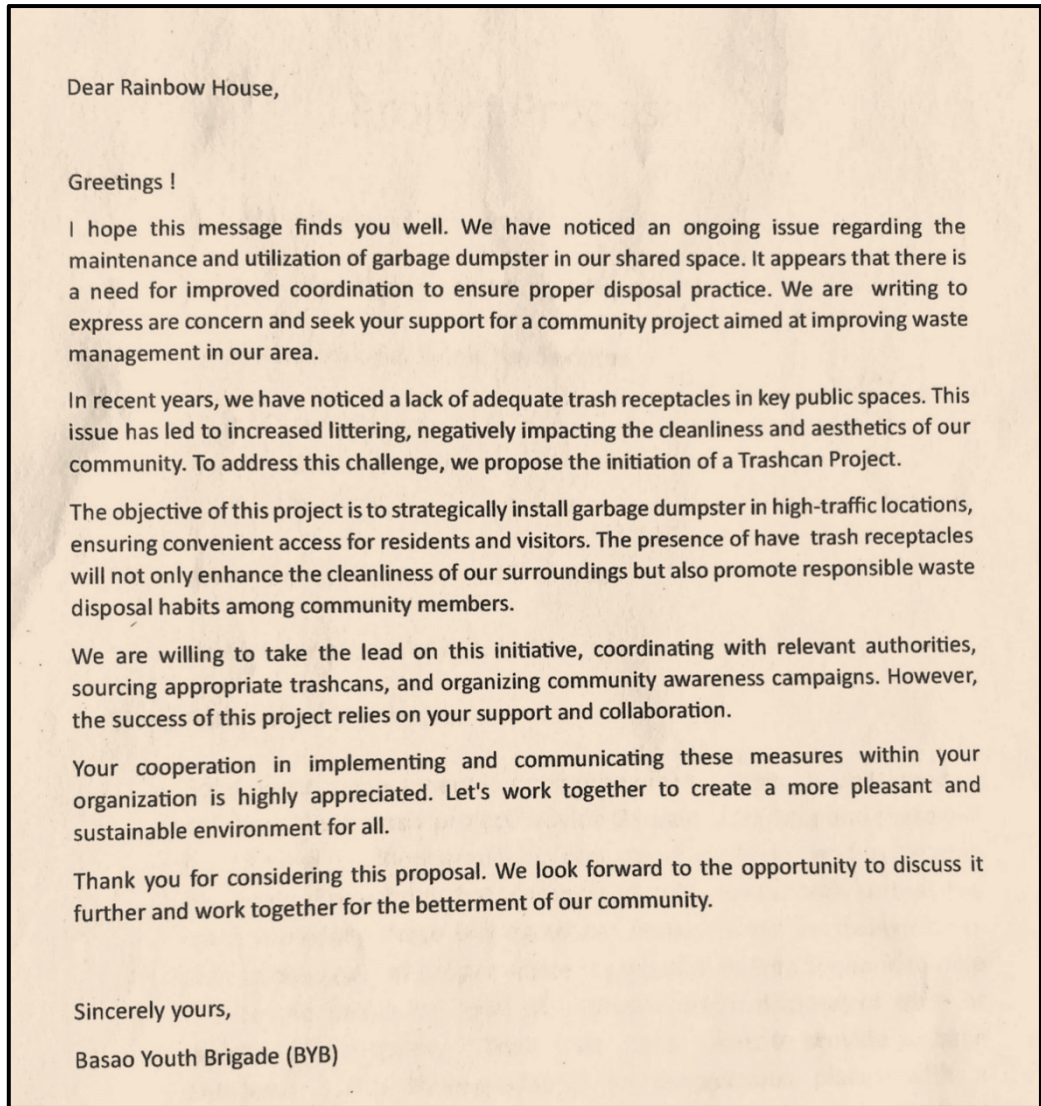
Les activités avec les jeunes et les enfants de notre communauté se sont poursuivies régulièrement. Un bon nombre d'enfants se sont entraînés au karaté, et d'autres activités annexes ont également été proposées, telles que le volley-ball, la préparation de biscuits, la fabrication de bracelets et bien d'autres choses encore. Et bien sûr, la bonne vieille activité qui consiste à nettoyer la communauté de ses déchets.

Sous la direction d'Arnel, les enfants ont également enregistré la chanson esquissée lors de l'atelier de l'année dernière et un clip vidéo a été créé. La chanson appelle à la paix et à l'éducation pour lutter contre la violence qui est malheureusement encore parfois présente dans les conflits claniques de cette tribu. L'expérience de l'enregistrement d'une chanson a été très enrichissante et motivante pour nos jeunes qui ont participé avec enthousiasme. Vous pouvez visionner la chanson en cliquant sur ce lien youtube : <https://www.youtube.com/watch?v=3DbhQF-X2F0>



Nous avons ensuite expliqué aux jeunes comment structurer une proposition de projet à soumettre à BUKÈL afin de demander un soutien financier pour mener à bien leur initiative. Très sérieusement, ils ont préparé un document avec une demande de construction d'un conteneur pour le tri des déchets. Le travail est en cours et je pourrai vous montrer le projet terminé dans les mois à venir. Les jeunes ont dû se rendre dans plusieurs quincailleries pour demander des devis et comparer les prix.

Ils ont ensuite coordonné le travail avec un artisan local et négocié avec le chef politique de la communauté l'espace où le conteneur devait être placé. Ils ont également coordonné le calendrier de collecte des déchets avec le service des ordures de la ville.



Le défi consiste maintenant à sensibiliser et à orienter la population sur l'utilisation correcte de ce "nouvel" outil. En haut, vous pouvez lire la lettre que les jeunes ont adressée à BUKÈL. Nous sommes très fiers d'eux...



CHRISTIAN

Je connais Christian depuis qu'il a cinq ans. Il fréquentait la petite classe spéciale que nous avions à Lin-awa lorsque je suis arrivée aux Philippines. Il est le dernier d'une fratrie de trois enfants et ses parents travaillent dans les rizières. Les parents de Christian ont toujours été très assidus pour l'emmener à l'école et, le moment venu, Christian a été placé dans le programme d'école spéciale de Tabuk et je l'ai un peu perdu de vue.

Lorsque Joan, sa mère, a appris que j'allais peut-être ouvrir un studio d'ergothérapie, elle a été la première à arriver. Christian a maintenant 11 ans. Son emploi du temps à l'école a diminué et il ne va plus à l'école que deux fois par semaine pendant deux heures. Le reste du temps qu'il passe à la maison, Joan parvient parfois à le faire participer à ses activités quotidiennes, mais Christian finit souvent par passer

toute la journée à la maison, seul, à regarder la télévision, surtout au moment des plantations et des récoltes, lorsque ses parents sont très occupés.

Comme j'avais au départ beaucoup de temps libre, j'ai proposé à sa maman d'emmener Christian à Rainbow House trois matins par semaine, dans le but de le former à des activités domestiques telles que le jardinage, la garde des animaux de la maison et bien sûr de lui laisser du temps pour des activités ludiques et de loisir.

Christian a ses propres rythmes et est parfois très têtu, mais j'ai pu constater qu'il a un bon potentiel et qu'avec de la persévérance et de l'entraînement, il peut améliorer ses compétences. Lorsque le nombre d'enfants venant en thérapie a commencé à augmenter, j'ai délégué l'"apprentissage" de Christian à mon assistante Josy, qui s'occupe maintenant de lui avec dévouement.

La famille de Christian n'ayant pas les moyens de financer un programme aussi intensif, j'ai demandé à BUKÈL de m'aider à couvrir les frais encourus.

Le rêve est de pouvoir développer les compétences de Christian pour qu'il devienne gardien de la Rainbow House... en espérant un jour d'être nous à lui verser un salaire pour ses services...



ERGO-BUKÈL À L'ÉCOLE

Depuis un certain temps, je réfléchis à l'une des questions qui me préoccupe le plus et que j'ai pu approfondir tant pendant mon séjour à Lin-awa que par la suite. Il s'agit de la question de l'intégration des enfants ayant des besoins particuliers à l'école. Le ministère philippin de l'éducation (DepEd) encourage la scolarisation des enfants ayant des besoins particuliers et exige leur intégration dans les classes. Dans la ville de Tabuk, il existe des sections scolaires spéciales où les enfants ayant des difficultés peuvent bénéficier d'un suivi éducatif plus individualisé. Mais dans les communautés plus éloignées, ce service n'existe pas et les enfants en difficulté sont intégrés dans des classes normales. Cependant, les enseignants ne sont pas suffisamment formés pour répondre à leurs besoins. En conséquence, les enfants en difficulté sont mal compris, souvent considérés comme des paresseux ou des éléments perturbateurs. Les enseignants sont frustrés, stressés et se sentent impuissants. De retour en Suisse, cette question m'a particulièrement interpellée... et j'ai réfléchi et réfléchi... J'ai pensé que le fait de réfléchir seule ne faisait parfois que faire tourner les pensées dans le cerveau, et j'ai donc pensé à demander à quelqu'un de réfléchir ensemble. J'ai d'abord réfléchi avec Morena, puis nous avons pensé qu'il était plus agréable de réfléchir à plusieurs... Et j'ai eu le merveilleux cadeau d'un groupe de 10 collègues



ergothérapeutes qui ont réfléchi avec nous. Nous nous sommes réunies à plusieurs reprises pour discuter de cette question et des solutions possibles. Nous avons alors décidé de créer un

questionnaire à présenter et à expliquer aux enseignants, dans le but d'identifier les enfants en difficulté et d'avoir des indications sur leurs difficultés. L'objectif était de donner aux enseignants des connaissances de base, notamment pratiques et en termes de stratégies, qu'ils pourraient appliquer en

classe avec les enfants en difficulté. Pour tester la pertinence de ce qui avait été créé, une fois de retour aux Philippines, j'ai impliqué, pour un premier projet pilote,



l'école la plus accessible et la plus familière pour moi, celle de Balinciagao, le village natal d'Arnel, où pratiquement tous les enseignants et le directeur sont des parents. Nous avons eu 6 réunions au cours desquelles j'ai mis en pratique la formation et les premiers retours ont été très positifs.

L'idée est maintenant d'offrir cette formation dans d'autres écoles, si possible en impliquant le département de l'éducation pour aider à la coordination.

Vous pouvez visionner une vidéo du projet pilote sur la page Facebook de BUKÈL.

Je tiens à remercier sincèrement mes amies et collègues ergothérapeutes pour leur temps et leur motivation !



RAINBOW HOUSE S'AGRANDIT

Au fil des années, nos activités se sont développées et nous avons réalisé qu'il serait bon d'avoir d'autres personnes avec qui réfléchir aux besoins des différentes communautés. Nous avons également ressenti le besoin de rendre nos actions plus formelles sur le terrain. C'est pourquoi nous avons pensé que l'organisation de nos actions sous l'égide d'une association locale était la voie à suivre. Nous avons donc décidé d'entreprendre les démarches pour enregistrer la Rainbow House en tant qu'organisation non gouvernementale aux Philippines. Cinq personnes ont décidé de nous accompagner dans cette aventure et font partie du comité. Certaines de ces personnes sont de vieilles connaissances avec lesquelles j'ai toujours gardé le contact, d'autres sont des amis de longue date d'Arnel. Ce sont cinq femmes avec des expériences et des compétences différentes, mais toutes désireuses de relever le défi et de renforcer les compétences de la communauté. L'orientation de la Maison de l'arc-en-ciel consistera principalement à soutenir les minorités menacées de discrimination (telles que la tribu Basao dans laquelle nous vivons, les personnes et les enfants en situation de handicap et les communautés isolées), en



promouvant le bien-être et en renforçant les capacités par le biais d'activités telles que l'art, la culture et le sport. Le cabinet d'ergothérapie, le programme de formation dans les écoles et les activités avec les jeunes de notre communauté seront inclus dans l'organisation.

Nous sommes convaincus que Grace, Veronica, Perlita, Daisy et Carol contribueront à élargir le réseau de contacts et les possibilités de mise en œuvre de nos activités. Nous entreprenons actuellement les premières démarches administratives pour enregistrer l'organisation auprès des différents bureaux de l'État.

Il se passe tellement de choses...affaire à suivre...



DEUX MONDES QUI SE RAPPROCHENT

Ces derniers mois, nous avons eu la chance de recevoir la visite de plusieurs amis du Nord-Ouest.

Cela me fait prendre conscience que le pont Suisse-Philippines devient de plus en plus fort et que, d'une certaine manière, les distances se rapprochent.

Chaque visite à Rainbow House est l'occasion d'ouvrir des fenêtres sur de nouveaux horizons, c'est pourquoi (si possible) nous aimons

réunir nos invités avec les jeunes de notre communauté. Ce sont toujours des moments très spéciaux pour tout le monde.

En juillet, nous avons eu le plaisir d'accueillir Nicola et Christian avec Tabea, Salome, Debora Rafael et Noemi. La famille Maier a travaillé avec COMUNDO pendant plusieurs années dans la ville voisine de Bontoc. Après être retournés en Allemagne pendant quelques années, ils ont décidé de revenir aux Philippines pendant les vacances pour revisiter des lieux qui leur sont chers. Ils ont séjourné chez nous quelques jours avant de partir pour Bontoc.



De septembre à décembre, le Centre Lin-awa a eu l'occasion d'accueillir deux motivés étudiants en physiothérapie du Tessin. Aleksandra et Tiago ont accepté le défi d'un stage au Kalinga et en ont été très heureux. Nous avons passé quelques moments agréables avec eux ! Voici un petit extrait de leur rapport de stage.



Nous sommes extrêmement satisfaits de notre expérience au cours de ce stage de trois mois, car nous avons eu l'occasion de vivre une expérience riche dans un contexte culturel complètement différent de celui auquel nous sommes habitués tous les jours.

En ce qui concerne les facilités rencontrées pendant la période de formation, nous avons toujours été positivement impliqués dans le travail de l'équipe. Nous avons toujours eu la possibilité de répéter, de faire des erreurs dans certains cas et de nous comparer aux autres membres de l'équipe, sans être soumis à des jugements non constructifs. (...) Les staff du centre ont toujours été très à l'écoute et ont abordé les problèmes que nous pouvions rencontrer, qu'ils soient d'ordre personnel ou professionnel. De plus, tous les membres du personnel ont été proactifs en nous demandant comment nous allions et s'ils pouvaient faire quelque chose pour nous aider tout au long de notre stage, car ils ont toujours compris les difficultés que nous avons rencontrées pour nous adapter à leur contexte, en particulier au début de notre stage. (Aleksandra et Tiago)

Enfin, en février dernier, nous avons eu le grand plaisir d'accueillir deux fidèles amies de BUKÈL, Anna et Francesca. Nous les avons accompagnées à la découverte de cette merveilleuse région du monde, par monts et par vaux jusqu'à la mer. Ce furent des moments intenses de partage et d'échange. Du fond du cœur, un grand merci à vous deux d'avoir traversé la moitié du monde pour nous rendre visite. J'ai envie de partager ce leur écrit avec vous !

PHILIPPINES 19 JANVIER - 3 FÉVRIER 2024

Nous n'aurions jamais pensé aux Philippines comme destination de voyage. Mais la présence de Laura et de son projet Bukèl dans le pays a stimulé notre curiosité.

Nous avons découvert un pays surprenant ! Un vrai mélange d'Asie et d'Amérique latine. La colonisation espagnole a laissé des sonorités familières dans la langue et l'utilisation de "notre" alphabet : c'est étrange d'être en Asie et de pouvoir essayer de déchiffrer ce qui est écrit sur les panneaux et les affiches et de saisir quelques petits mots ici et là. Même l'apparence des gens, les moyens de transport et certaines maisons de style colonial rappellent l'Amérique du Sud.

Les gens sont gentils, toujours souriants et accueillants : il est impossible de quitter une maison sans avoir au moins bu une tasse de café, voire mangé un morceau.

Le paysage est très varié et passe de la mer aux plaines, aux collines et aux montagnes avec un véritable climat montagnard. Pendant notre séjour en janvier, nous avons parfois eu des températures plus froides qu'au Tessin à la même époque !

Laura s'est très bien intégrée, on voit qu'elle est chez elle. Elle est la bonne personne au bon endroit. Elle a appris la langue et aime discuter avec tout le monde. Elle connaît également de nombreuses coutumes grâce à Arnel. Elle fait preuve d'une grande patience. Elle est ouverte, mais sait poser les bonnes limites à ceux qui sont intrusifs et, surtout, elle a les idées claires et ne se laisse pas manipuler. Arnel, qui est du pays, l'a certainement aidée à mieux comprendre la culture et les coutumes à respecter.

Laura et Arnel forment un bon binôme avec des idéaux communs qu'ils portent ensemble, chacun avec sa propre expérience. Il n'est pas toujours facile et souvent frustrant de développer des projets dans le pays. Il faut respecter les rythmes (bureaucratiques et populaires) et les mentalités qui, à certains égards, sont encore collées à ce qu'elles étaient ici il y a quelques décennies, notamment en ce qui concerne l'éducation des filles, la confrontation au handicap et la vision d'aidants omnipotents. Les choses changent peu à peu grâce aussi à la génération actuelle qui a une tâche difficile. Bukèl les soutient par des activités qui renforcent leur estime de soi et leur autodétermination, ainsi que la coopération et le respect entre eux. Pendant que nous étions chez Laura et Arnel, nous avons pu assister à un cours de karaté. Les participantes étaient toutes des filles, très motivées. D'après ce que Laura nous a expliqué, il n'est pas facile d'impliquer les garçons et, en général, pour les projets qu'ils mènent, ils s'appuient sur les femmes, qui sont plus fiables.

Pendant notre séjour, grâce à l'accueil et à l'accompagnement de Laura et Arnel, nous nous sommes sentis un peu comme chez nous, bien que nous soyons à l'autre bout du monde.

Merci beaucoup pour cette expérience riche et inoubliable et meilleurs vœux pour tous les projets présents et futurs !

Anna et Francesca



2023 DE BUKÈL EN SUISSE

BUKÈL a également été active en Suisse.

Le 25 mars 2023 s'est tenue la deuxième assemblée générale de l'association avec la participation active d'une trentaine de membres.

Je vous ai déjà parlé du groupe Ergo-BUKÈL que nous avons activé avec l'aide de Morena et qui est toujours disponible pour des consultations à distance....

Notre super-présidente Lydia et mon papa aux mains d'or ont décidé cette année de proposer un marché à domicile pour la période de Noël. Cette initiative a été un grand succès, les clients ont apprécié l'opportunité de voir les produits au chaud et d'avoir un échange sur les activités en cours aux Philippines.

Le 23 décembre, la chorale Leventinella dirigée par notre Lydia a donné un concert en faveur de BUKÈL au couvent de Faido. On m'a dit que c'étaient des moments pleins d'émotion et de solidarité.

Je tiens également à remercier l'exploitation agricole biologique *Scarp* à Semione et le magasin *Il giardino segreto* à Balerna d'avoir accepté d'exposer les créations du *Tour de*



Gianca. Les bénéfices sont reversés à BUKÈL et nous permettent de poursuivre nos projets.

BUKÈL compte actuellement une centaine de membres et plus de 300 amis. Je vous rappelle que pour devenir membre, il suffit d'effectuer un versement de 20,- sur le compte postal de l'association.

Je tiens à remercier toutes les personnes qui contribuent à soutenir BUKÈL par leur participation à des événements, l'achat de produits qui nous soutiennent ou simplement par leur proximité. Tout ce que vous faites est vraiment important.



IL Y A TANT DE VOUS ICI...

Ce bulletin est dédié à mon oncle Adriano, à mon oncle Joe et à notre chère amie Luciana Ravasi. Puissiez-vous maintenant voler librement. Merci d'avoir toujours soutenu mes actions.

J'ai eu envie de dire au revoir à mon oncle Adriano, fidèle supporter et ami de BUKÈL, avec ces mots lors de son dernier voyage. Je ressens le besoin d'honorer sa mémoire en partageant mes écrits avec vous.



Et te voilà, chère Zione, prêt à partir pour ton dernier voyage.

Je suis à l'autre bout du monde au moment de ton départ et j'essaie de faire taire le sentiment de tristesse pour m'ouvrir à un moment de silence où je pourrai te retrouver et t'entendre.

Je chasse le chagrin en repensant à la façon dont mes sœurs et moi t'appelions quand nous étions petites, incapables de prononcer ton nom en entier, nous avons opté pour l'abréviation "Oncle Anus". Et cela te faisait tellement rire, avec ce rire unique et spécial qui est le tien.

En repensant à ta vie et à la mienne, je réalise à quel point je suis imprégné de toi, je réalise que quelque part, je suis ton destin, la direction que tu as donnée à ta vie.

Nous avons tous deux choisi de ne pas être parents. Peut-être parce que la vie ne nous en a pas donné l'occasion, ou peut-être par respect pour la vie, parce que quelque part nous avons plus envie de liberté que de responsabilités. Et nous savions que pour être des mères ou des pères fiers, nous devrions sacrifier nos ailes. Nous le savions parce que nous avons tous deux été élevés avec des exemples incomparables.



Quand j'étais petite, tu sentais l'exotisme, tu étais l'oncle qui avait voyagé dans des pays que je n'avais pas encore repérés sur la carte. De là sont venus les koalas en peluche et les peaux de serpent accrochées au mur. Tu étais l'oncle aventurier, celui qui avait le courage de quitter sa "zone de confort" pour faire l'expérience de la nouveauté et de la différence. Les photos de ces moments te montrent souriant, authentique, libre, un peu fou. Je t'aimais beaucoup en tant que fou.

Mon destin m'a conduit à partir. Peut-être que moi aussi je sentirai cette odeur pour mes neveux. Je l'espère, car c'est un parfum qui invite au voyage, à l'ouverture d'esprit, au dépassement. Et je crois fermement que seuls les esprits ouverts peuvent créer un monde de paix. Lors de nos dernières conversations, tu as toujours essayé de me réinviter, parce que tu voulais me sentir proche et en sécurité. Mais je sais qu'au fond de toi, tu as soutenu mon partir.

J'ai essayé de suivre tes traces en m'orientant vers des études scientifiques pendant mes années de lycée. Je sais que tu étais très fier de moi, mais malgré ton aide pour mes devoirs de physique, je me suis rendue compte que le monde de l'analyse n'était pas vraiment ma voie. Je me suis alors lancée dans la littérature. Et tu étais quand-même fière de moi. Sans discernement. Tu m'as taquiné en me sachant penchée sur les manuscrits de la Biblioteca Marciana de Venise, mais finalement tu t'es penché encore plus et plus longtemps sur les manuscrits des archives des églises, révélant ainsi ton talent pour l'histoire, ton besoin de t'ancrer dans la trace de nos ancêtres et ton désir de donner une valeur, un nom et une dignité à nos origines. Sous l'armure analytique, tu cachais un cœur humaniste battant, directement hérité de ton papa et transmis à toi et à mon papa. Et à moi.

Nous sommes également unis par le plaisir de la démesure. Parfois, nous ne pouvons pas contrôler nos limites. Parfois dans les vices. Parfois dans les sentiments. Si nous aimons, nous aimons beaucoup. Si nous sommes tristes, nous sommes très tristes. Nous connaissons la passion, nous connaissons l'enthousiasme. Nous connaissons la gaieté. Nous connaissons aussi la dépression, qui révèle une part de notre nature que nous voulons parfois répudier, mais qui fait partie de nous. Cela nous oblige à voyager à nouveau, à l'intérieur de nous-mêmes, sur un chemin de croissance personnelle qui ne s'arrête jamais.

Tu n'as pas été un père, mais tu es mon parrain. Et tant de choses de toi coulent en moi, en mes sœurs et dans la vie qu'elles ont transmise. Ta lignée bat dans nos veines et reste dans le monde. Ton parfum plane sur nous et nous en respirons un peu, même ici, à l'autre bout du monde. Je porte en moi ton parfum qui me guide et m'accompagne dans mes actions. Peut-être qu'un jour mes neveux et tes arrière-neveux respireront notre parfum dans d'autres coins de la planète, renouvelant ainsi notre mémoire.

Je sais que tu étais fatigué. Je sais que tu n'avais plus envie de voyager. Avec une extrême gratitude, je remercie ma chère tante Nico d'avoir été ta fidèle alliée et ta compagne attentionnée dans les moments où tu étais le plus fatigué.

Je sais que pour toi et ton orientation spirituelle, cela ne signifierait pas grand-chose de te dire que nous nous retrouverons là-bas, on ne sait où.

Je sais que pour toi et tes croyances, il est plus significatif de te dire que nous continuerons à respirer ton parfum à travers nos actes. Ici, dans le présent. Ici, dans le monde terrestre tangible.

Pour le reste, nous verrons.

Merci Oncle Anus de m'avoir montré le chemin, de m'avoir aidé à devenir la personne que je suis, pour m'avoir aidé à trouver ma place dans le monde.

Tu es avec moi.

Toujours.

La tua Pulce



*Le comité de BUKÈL a le plaisir de vous inviter à notre
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
qui aura lieu le samedi 4 mai à 15 heures.
Auprès de la Salle des Pompiers de Dongio*

NOUS VOUS ATTENDONS!



**MERCI À VOUS TOUTES ET À TOUS
POUR VOTRE PRÉSENCE ET VOTRE SOUTIEN.**



« Ceux qui plantent des arbres, tout en sachant qu'ils ne pourront jamais s'asseoir sous leurs ombres, ont au moins commencé à comprendre le sens de la vie. »

Rabindranath Tagore



ADRESSE DU SECRÉTARIAT

ASSOCIATION BUKÈL

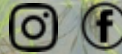
Via campagnora 9

6715 Dongio

associazionebukel@gmail.com

COMPTE POSTAL

IBAN CH59 0900 0000 1566 3846 7



Donate now with TWINT!



Scan the QR code with the TWINT app



Confirm amount and donation



Ricevuta
 Conto / Pagabile a
 CH59 0900 0000 1566 3846 7
 Associazione Bukèl
 6715 Dongio

Pagabile da (nome/indirizzo)

┌ ┐
 └ ┘

Valuta Importo
 CHF ┌ ┐

Punto di accettazione

Sezione pagamento

Conto / Pagabile a
 CH59 0900 0000 1566 3846 7
 Associazione Bukèl
 6715 Dongio

Pagabile da (nome/indirizzo)

┌ ┐
 └ ┘



Valuta Importo
 CHF ┌ ┐

┌ ┐